ALLEZ VIENS BOIRE UN P'TIT COUP

Comédie en 2 actes de
Josie Tisseur

Pour 5 femmes et 2 Hommes (1 homme = 3 rôles)

- **Monique** : Propriétaire du bistrot « Au P'tit coup'
- **Lola** : Prostituée du village
- **Antoinette** : Vieille fille et paysanne du village
- **Laurette** : Agent d'assurance
- **Eugène** : Vieux paysan, amoureux d'Antoinette
- **Louis** : Vieux paysan ronchon)
- **Charles** : Docteur du village) Les trois rôles peuvent être tenus par le même
- **L'agent municipal** : Agent municipal du village) comédien
- **Géraldine :** Vieille Paysanne, simplette et alcoolo

Synopsis : Les tribulations d'Antoinette, vieille agricultrice amoureuse d'Eugène, avec pour nouvelle passion : **LE VIN BLANC**

ACTE 1, SCENE 1

Le rideau s'ouvre, on découvre un vieux bar à la campagne avec des tables et des chaises.
Au comptoir, l'air désabusé, Monique essuie des verres (en chantant Piaf).
Assise à une table, Lola (la prostituée du village) est en train de se maquiller.

Lola : Qu'est ce que c'est calme aujourd'hui.
Monique : Je pense qu'une énième couche de trompe couillon s'impose si tu espères attraper un client avant ce soir.
Lola : Tu peux causer toi, je ne vois pas une foule de consommateurs se bousculer devant ton bar.
Monique (soupirs) : Pourtant, il n'est pas si loin le temps où l'on était trois à servir,

sans une minute d'arrêt de la journée.
Lola : Et moi, j'étais plus souvent en position horizontale que verticale à l'époque.
Monique : Mais qu'est ce qu'il s'est passé dans nos campagnes ?
Lola : Ca s'appelle la désertification, l'attrait de la ville et de tous ses vices.
Monique : Mais nous aussi, on en a plein de vices, la preuve tu es là toi….
Lola : Merci pour le compliment. De toute façon, j'imagine bien que mes clients ne viennent pas me trouver pour parler de « sciences naturelles ».
Monique : Plutôt pour des cours de découvertes anatomiques car dans le village, beaucoup de fils de famille sont devenus de vrais archéologues du plaisir après leur première expédition à tes côtés.
Lola : C'est sur que c'est pas pour rien que j'ai eu mon certificat d'études.
Monique : D'études appliquées et pas des experts.
Lola : Oui, le maître d'école et le curé, qui avaient eu la bonté d'âme de s'occuper de ma mère, avant de parfaire mon éducation et, toujours respecter à la règle que tout travail mérite salaire.
Monique : Oui, dans la vie on travaille pas pour des prunes !!
Lola : En parlant de prunes, tu m'avais pas parlé d'une vieille eau de vie du père Eugène, que tu avais retrouvé à la cave ? Ca va me retaper la griotte, enfin j'espère.
Monique : C'est sûr qu'en ce moment, t'as pas spécialement un teint de pêche. !!
Lola : Tu vas nous énumérer tous les fruits du verger ?
Monique : Tu préfèrerais ceux des bergers hein ? Allez, tiens bois ça, tu m'en diras des nouvelles (elle la sert).
Lola : (après avoir bu cul sec) WAOUH !! J'savais pas que celle du père Eugène était aussi costaude.
Sur cette dernière réplique, arrivée d'Antoinette (vieille fille et paysanne).

Acte 1, Scène 2

Antoinette : Comment vous savez qu'elle est encore bien dru celle du Eugène ? C'est laquelle de vous deux, j'veux savoir (tête ahurie des deux autres).
Monique : Mais de quoi tu causes Antoinette ? T'as une fois de plus abusé sur le blanc on dirait !!!
Lola : C'est clair que te connaissant, on aurait du se douter que tu allais plus le siroter que le commercialiser ton fameux blanc.
Antoinette : Changer pas de sujets, j'fais ce que je veux de mon blanc, et personne touche à mon Eugène, sinon !!!!!!!
Monique : TON EUGENE !!! Dites moi que je rêve, et depuis quand c'est ton Eugène d'abord.
Lola : A mon avis, depuis qu'elle a fait « crac – crac » avec lui dans la grange.
Antoinette : Et pourquoi pas dans l'écurie aussi !!! Non mais, vous me prenez pour qui !! J'suis pas une Marie couche toi là (elle regarde Lola).
Lola : Elle est pour moi l'allusion là ?
Antoinette : Mais non voyons, pour ta MERE

Monique : Comment t'es au courant pour sa mère toi ?
Lola : Mais tu peux pas la fermer Monique, t'en rateras jamais une toi.
Antoinette : C'est pas un gag !! Ca se transmet de génération en génération comme un héritage. Chez nous, c'est juste la ferme familiale.
Monique : Là, on n'est pas au même niveau de culture. Antoinette serait plutôt dans le céréalier, Lola dans l'animalier.
Antoinette : Ce qui nous ramène à mon animal. Comment vous êtes au courant pour Eugène. ?
Lola : Parce que le village entier est au parfum !! C'est vrai que dans le temps c' était une FERRARI !!
Monique : Alors que maintenant, il carbure plutôt en mode économie d'énergie. D'où le choix de l'agricultrice !! Retour à de vraies valeurs.
Antoinette : Sers moi donc un canon plutôt que de dire toutes tes conneries. Vous voulez me faire croire que mon Eugène c'est pas du premier choix ?
Lola : Ah ça, il l'a été, foi de Lolo !! Mais il y a bien longtemps qu'il est en mode recyclage.
Monique : Et comme pour toi c'était le premier, tu as cru dur comme fer que tu avais déniché la perle rare.
Antoinette : Mais, mais, c'était pas le premier !! Oh, pauvres…. Pauvres niaises !!
Lola : Elle croit que l'Eugène c'est Superman, et c'est nous qu'elle traite de niaises : chercher l'erreur !!
Monique : Si tu veux rencontrer des purs sangs, des vrais, on te rencardera et, tu verras qu'à côté ton Eugène c'est une vieille carne.
Antoinette : C'est peut être une antiquité pour toi, mais moi cette vieille carne, je lui trouve un mordant d'enfer et, puisqu'il n'est apparemment plus assez bien pour vous, je vous conseille dorénavant d'aller poser vos yeux de mères maquerelles ailleurs.
Lola : T'inquiètes pas, on te le laisse ton Don Juan. De toute façon, comme rapiat on fait pas pire ; Impossible de lui faire sortir sa bourse, il doit avoir les poches pleines de chardons.
Antoinette : Qu'est ce que tu racontes ? Pourquoi tu veux qu'il ait du charbon dans les poches ? Il a pas besoin de ça pour me mettre le feu, mon choupinou !!
Monique : Eh bien, de mieux en mieux. « Choupinou » maintenant. En attendant, qui aurait cru qu'il allait faire fondre notre Toinette l'Eugène. Il a du voir en elle quelque chose qui nous échappe.
Lola : Avec son œil d'expert, il a vite repérer la voiture de collection avec zéro km au compteur.
Monique : Et qu'il allait pouvoir se la payer pour 2 francs 6 sous (rires).
Antoinette : Je comprends rien de ce que vous dites, mais mon Eugène a été un vrai gentleman. Il m'a offert une limonade !!
Monique : (fou rire) Encore moins que ça, il l'a eu pour un verre de pschitt. !!
Lola : Oui, il a fait sauter le bouchon et depuis sa vie pétille (fou rire).
Antoinette : C'était que de la limonade (fou rire des autres).
Monique : Bon après ce bel interlude, on peut savoir ce qui t'amène réellement ici

Toinette.
Antoinette : Mon pinard !!
Lola : Ton pinard ? Quel pinard ? Celui que tu t'enfiles tous les jours pour voir s'il est à maturité ?
Antoinette : Vous foutez pas de ma gueule !! Alors c'est qui ?
Monique : C'est qui quoi ? Tu vas pas remettre ça ?
Antoinette : Ne faites pas les innocentes. Alors ? Laquelle de vous deux a volé mon vin !!
Lola : Quoi ? (elles se regardent) On t'a volé ton vin ?
Monique : Et tu crois que c'est nous ?
Antoinette : Qui d'autre ? Vous étiez les seules à savoir que j'ai récolté cette parcelle d'exception.
Lola : Et tellement exceptionnelle qu'à chaque fois que tu voulais nous le faire déguster, **tu l'avais bu avant d'arriver ici.**
Antoinette : Il fallait bien que je teste son velouté !!
Monique : C'est clair qu'un velouté de pinard, ça doit valoir le détour. Bon, mais nous on n'y a jamais cru à ton nectar. T'as jamais été fichu de réussir aucune mixture. Alors un grand cru !! Encore moins !!
Antoinette : Comment ça, je ne réussis aucune préparation ? Et mon huile d'olive ?
Lola : Ah ça c'est sur !! Parlons en de ton huile !! Je suis persuadée que tu dois être la seule ici bas à fabriquer de l'huile de foie de morue avec des olives.
Monique : Tout le village en rit encore !! Enfin, en rit jaune parce que la station d'épuration a eu beaucoup de mal à redémarrer correctement après ta distribution gratuite d'huile au bal du 14 Juillet.
Lola : Le feu d'artifice n'a pas eu lieu que dans les cieux ce soir là, mais dans les profondeurs du village aussi.
Antoinette : Ca ne vous est jamais arrivée de vous planter peut être ? J'ai voulu rajouter mon ingrédient spécial pour donner du corps à mon huile et voilà, ça a foiré !!
Monique : Pas que foiré mais surtout foré dans les égouts. Et après, tu t'es jamais demandé pourquoi on était pas pressée de siroter ton dernier cru ?
Lola : Et tu as aussi rajouté un ingrédient spécial cette fois encore ? Non, ne nous dis rien !! On voudrait surtout pas se faire arrêter pour espionnage viticole.
Antoinette : N'importe quoi !! De toute façon, vous trouverez jamais ma recette spéciale, elle est en lieu sur !!
Monique : Si elle est aussi bien planquée que ton pinard, alors oui je me fais du souci pour toi.
Antoinette : (tête déconfite) Oh MERDE alors !!
Lola : Quoi !! Ne me dis pas que tu ne te rappelles plus où tu l'as cachée. ?
Antoinette : Mais non !! Je sais très bien où est la recette, pour qui me prends tu ? Pour ne pas la perdre, je l'ai scotché sous le tonneau.
Monique : Ne me dis pas qu'elle est sous le tonneau qui a disparu ?
Antoinette : Bah, bien sûr !! J'allais pas la mettre sous un tonneau vide !!
Lola : Ben voyons, t'as pas mis aussi une flèche sur le tonneau avec écrit dessus :

« recette en dessous ».
Antoinette : Ben si !! Comment je me serais rappelé sous quel tonneau elle était sinon !!
Monique : Je le crois pas !! Bon, à qui tu l'as dit en dehors de nous deux ?
Antoinette : Mais à personne voyons !! Quoique……. Je l'ai peut être dit au Marcel, au Louis (elle compte sur ses doigts), à Augustin……, enfin à un peu de monde.
Lola : A la moitié du village tu veux dire !!
Monique : Et tu l'as pas dit à « Choupinou » ?
Antoinette : Oui, bien sûr mais lui c'est pas pareil, c'est mon homme maintenant.
Lola : Je commence effectivement à comprendre ce qui l'a réellement attiré chez notre Toinette, le père Eugène. : le pinard !! L'argent de sa vente et la viticultrice en prime !!
Monique : Ouais. Il a eu le beurre, l'argent du beurre et la crémière.
Antoinette : Mais j'ai jamais fabriqué de beurre moi !! Et c'est qui cette crémière que je m'en occupe, si elle tourne autour de mon Eugène.
Lola : Laisse tomber Toinette. Il est où « Choupinou » ce matin ?
Antoinette : Je sais pas. Ce matin quand je me suis réveillée, il était plus là et, sa vieille 4L non plus. Je me suis dit qu'il avait du avoir un truc à faire
Monique : Et c'est à ce moment là que tu t'es rendue compte que ton tonneau avait disparu ?
Antoinette : Mes tonneaux, oui ?
Lola : Ah !! parce qu'il y en avait plusieurs ?
Antoinette : Evidemment, j'en avais laissé 3 à portée de mains à l'arrière de la cuisine. Les autres sont, bien sûr, rangés à coté des bottes de foin dans la grange.
Monique : Bien sûr !! Suis-je bête !! Dans la grange !! Au moins, une chose est sûre, c'est pas le premier endroit qui me viendrait à l'esprit pour entreposer des tonneaux de vin.
Antoinette : C'était le seul lieu de stockage qui me restait de disponible. La cave est encore pleine de mon huile d'olive et, mes tonneaux sont toujours là bien au chaud dans la grange. J'ai vérifié avant de venir.
Lola : Et ton choupinou, il est au courant de ça ?
Antoinette : Et non, je crois que j'ai oublié de lui dire pour la grange.
Monique : Alors s'il te plait, ne lui en parle pas ni à personne d'autre d'ailleurs. Comme ça, si tes tonneaux ne disparaissent pas, c'est que nous ne serons pas les voleuses, puisque personne à part nous ne le saura.
Antoinette : D'accord, comme ça je pourrai vous surveiller. Bon, en attendant je vais essayer de les retrouver, je vais examiner les lieux du vol de plus près. A tout à l'heure les filles et, n'oubliez pas, je vous surveille. (elle sort)
Lola : Eh bien, si elle se met à jouer aux experts la Toinette, ça risque de nous réserver de belles surprises. Bon, il faut qu'j'y aille aussi. J'ai rendez vous avec le commandant de la…… Non, suis-je bête !! Secret professionnel !! Mais ça tombe bien, je vais lui demander de mener sa petite enquête en douce. Si le voleur c'est vraiment le père Eugène, il ne faut pas qu'il sache qu'on est sur sa piste. Allez au boulot ma vieille :: A tout à l'heure Monique (elle sort).

ACTE 1, SCENE 3

Monique range son bar, met la radio, balaye….
RADIO : « Flash spécial. Encore un vol de barils de vin signalé cette nuit chez un viticulteur du Nord Isère. Le gang du BLANC SEC a encore frappé. On ne connait encore pas l'importance du vol mais, il s'agit tout de même du 7ème larcin de ce gang en 7 jours. D'où l'inquiétude des viticulteurs de notre belle région. Qui sera le prochain ? L'enquête a été confiée à la SRPJ de Vienne, unité spéciale œnologie.
Le temps à présent, on attend de belles éclaircies….. » (Monique éteint la radio).
Monique : Bon sang, mais c'est bien sûr !! C'est le gang du Blanc Sec qui a du volé les barils de la Toinette.

Entrée de Melle Laurette, vieille fille

Laurette : Bonjour, je me présente, Laurette de la Fauconnière. Je suis envoyée par la compagnie d'assurance « Blabla » pour mener une enquête sur les vols de vin dans la région. Acceptez vous de répondre à quelques questions..
Monique : Mais bien entendu Madame de la Faucon
Laurette : De la Fauconnière, svp mais appelez moi Laurette, ce sera plus simple.
Monique : Pas de problème Lolo, asseyez vous. Je vous offre un café, un thé ?
Laurette : Un café sans sucre, merci. Bon, j'ai eu ouï dire qu'une dénommée Antoinette Dufour aurait à son tour, été victime d'un vol de barils de vin cette nuit. La connaîtriez-vous ?
Monique : Mais comment pouvez vous être déjà au courant ? Moi-même, je viens juste de l'apprendre de la bouche de la propriétaire.
Laurette : J'en déduis que vous connaissez donc cette personne. Bien (elle prend des notes). Et, sachez Madame que les assurances BlaBla sont toujours au courant de tout ce qui concerne ses assurés.
Monique : Alors votre pub, c'est vrai ? « Assurez vous chez nous, vous ne le regretterez pas. Avec BlaBla tout ce qu'on vous promet, c'est pas du BlaBla ».
Laurette : Je vois que vous connaissez notre slogan. Accrocheur non ? Je vais vous faire une confidence : Il est de MOI !!
Monique : NON ? Alors, vous êtes vraiment douée. J'aurai adoré travailler dans la pub moi, mais finalement la vie en a décidé autrement. En guise de pub, je travaille dans un pub !! Tordant non !! PUB -→ PUB !!
Laurette (sans réaction) Bon, revenons à nos moutons. Alors cette demoiselle Antoinette ?
Monique : Je vous arrête tout de suite !! Elle fait pas dans le mouton mais plutôt dans la vinasse et, elle est tellement consciencieuse dans la réalisation de son dernier cru qu'elle a pas besoin de les compter pour s'endormir.
Laurette : Ses barils ?
Monique : Mais non : Les moutons qu'elle n'a pas voyons. !!

Laurette : (regard ahuri) Bon, passons. Donc cette Antoinette s'est bien fait voler sa dernière production.
Monique : Une partie, 3 barils apparemment. Mais nous, on pense que le coupable serait plutôt son choupinou car à lui…., il lui faut tout, crémière comprise.
Laurette : Alors ce serait lui, un certain choupinou, l'auteur des vols avec une crémière du coin ?
Monique : Vous les faites exprès ou c'est une deuxième nature chez vous !! L'Eugène, chef du gang du Blanc-Sec avec pour second, la crémière du village (hum !!). C'est aussi réaliste que la Toinette en Miss France.
Laurette : Arrêtez de me prendre pour une idiote. Je sais parfaitement qu'on a pas eu de Miss France dans la région depuis très longtemps ; Donc, savez vous où je peux trouver cette demoiselle Dufour. ?
Monique : Au moulin bien sûr.
Laurette : Elle habite un moulin ? Ou donc ?
Monique : Bon, pas géniaux apparemment mes jeux de mots. DUFOUR et du Moulin -→ Au four et au moulin !!
Laurette : (même tête déconfite) Alors ?
Monique : Laissez tomber !! C'est la ferme Dufour au 2ème croisement à gauche direction La Madone. Et si vous voulez y aller tout de suite, vous aurez de grande chance de la trouver, elle mène son enquête.
Laurette : Merci, mais c'est vous qui allez me la ramener.
Monique : Je sais pas si vous avez remarqué mais je travaille ici moi.
Laurette : C'est bon, les clients ne font pas non plus la queue sur le trottoir et puis, je veux bien vous remplacer 5 mns, y a rien de sorcier à servir un café.

ACTE 1 , SCENE 4

Entrée de Eugène

Eugène : Z'avez-vous vu la Toinette ? Je la cherche partout ; Oh là là c'est la cata. Faut appeler la maréchaussée, le Maire, le Préfet, la Lola.
Monique : Justement, je partais la chercher. Assieds toi là Eugène à côté de Lolo, elle veut que tu causes avec elle (s'adressant à Laurette) c'est Choupinou !!
Laurette : Assoyez-vous là tout de suite (il le fait)
Eugène : Vous zêtes qui vous ? Lolo c'est çà ? Je vous connais pas moi, j'ai pas d'ordre à recevoir de vous. (il se relève).
Laurette : J'AI DIT : ASSIS !! (il le fait tout penaud) et, pour votre gouverne mon nom est Laurette de la Fauconnière, enquêtrice exclusive de la compagnie BlaBla et, n'essayez pas vos magouilles avec moi, on m'a déjà renseigné sur vous et la crémière. Et vous (s'adressant à Monique), il vous faut mon approbation pour aller chercher Melle Dufour ? Allez OUSTE, du balai !!
Monique (à Eugène) Cherche pas Eugène, tu dis oui à tout ce qu'elle te dira, j'ai comme l'impression que cela ne tourne pas rond là haut chez elle (en montrant sa tête). C'est bon, j'y vais (elle sort).

Laurette : Alors mon p'tit bonhomme, j'attends
Eugène : Alors on est deux (silence)
Laurette : Tu vas te mettre à table tout de suite et je négocierai une remise.
Eugène (en aparté), Pas si méchante finalement. Il sort une serviette de sa poche et, se l'attache autour du cou. Voilà, je suis prêt !
Laurette : Qu'est ce que vous faites ?
Eugène : Ben rien, j'attends pour passer à table !! J'ai une de ces fringales moi.
Laurette : Vous vous fichez de moi, c'est ça ? Vous voulez passer pour le niais du village alors que vous en êtes le chef de gang ? Je sais tout de vous « Choupinou ».
Eugène (en aparté) Mais, il lui manque un grain à la donzelle. Vous êtes une super limière. Comment vous m'avez démasqué ? Je croyais avoir été prudent !!
Laurette : Alors, vous avouez ?
Eugène : Tout ce que vous voulez !!
Laurette : On ne me l'a fait pas à moi !! Je ne suis pas une super enquêtrice de BlaBla pour rien.
Eugène : Vous devez souvent vous parler à vous-même non ?
Laurette : mais absolument !! Qui d'autre qu'un expert comme moi pour me conseiller !!
Eugène : Et vous êtes toujours d'accord avec vous même ?
Laurette : Evidemment !! Mais, revenons à vos aveux. Vous avouez avoir dérobé les 3 barils de blanc de Melle Antoinette Dufour
Eugène : OUI, OUI, OUI !!
Laurette : Vous avouez être le chef de gang du Blanc-Sec et, être l'instigateur de tous ces vols tout au long de cette semaine.
Eugène : Mais OUI, OUI, OUI Bien sûr
Laurette : Et bien voilà une affaire rondement menée. Je vais transcrire votre déclaration et, vous allez me signer ça bien gentiment. C'est un bon garçon ça. Avec vos aveux, je vais obtenir la plus belle prime et, surtout la plus rapide pour avoir résolu ces vols pour ma direction. Et qui sait, j'aurai peut être une médaille pour services rendus à la Nation.
Eugène : Et ça m'étonnerait pas que le Président, en personne, vienne vous l'accrocher sur le poitrail.
Laurette : Vous croyez ? N'allez pas me faire de fausse joie vous !!
Eugène : (en se rapprochant d'elle) Holà !! Vous êtes toute seule la dedans ? A mon avis, y doit y avoir du monde, c'est pas possible qu'un petit bout de bonne femme comme vous ait autant d'imagination.
Laurette : Mais qu'est ce qu'il vous prend ? De quoi parlez-vous ?
Eugène : Vous regarder trop la télé vous. Quoique peut être pas assez finalement. Vous avez vu ma gueule ?
Laurette : Quoi, qu'est ce qu'elle a votre gueule ? Moi, elle ne me plait pas, elle ne me revient pas (en chantant).
Eugène : Non, mais vous m'imaginez moi : Eugène Boufflon, chef de gang ? Vous vous ennuyez tant que ça à la ville que vous imaginez que nous, les paysans de notre belle campagne, n'avons rien d'autre à faire que de monter des commandos de mercenaires

en bandes organisées et, tout ça pour nous voler entre nous ? Oh oui, et avec l'aide de la crémière aussi.
Laurette : Mais, pourtant vous avez avoué….. Alors plus de prime, plus de médaille ?
Eugène : Et non !! Et chez nous on dit : « adieu veau, vache, cochon, couvée….. »
Laurette : Mais pourquoi avez-vous dit que c'était vous ? (elle l'attrape et le secoue).
(A ce moment là, entre Antoinette).

ACTE 1 , SCENE 5

Antoinette : (qui se jette sur Laurette et la secoue à son tour) Oh, oh, oh !! on lâche tout de suite mon choupinou la vieille, sinon tu vas mal finir.
Laurette : Quoi ? C'est qui cette furie ? La crémière c'est ça ?
Antoinette : Quoi ? Alors c'est elle la crémière ? Mais, je vais me la faire !!
Laurette : Mais non, c'est vous !!
(***Pendant l'échange verbal, Eugène s'est retrouvé au milieu de la mêlée et, est secoué comme un prunier).***
Eugène : (il hurle et tout s'arrête) Non mais, tout le monde est devenu fou ici !! (elles essaient de parler) STOP (elles continuent) STOP, j'ai dit !! Mais, d'abord qu'est ce qu'elle vous a fait la crémière ? Elle est plus dans le village depuis bientôt 6 mois. Elle c'est Antoinette Dufour et là, c'est Melle Laurette De la Faucon.
Laurette : De la Fauconnière : expert de la compagnie BlaBla pour enquêter sur le vol dont vous avez fait l'objet la nuit dernière.
Antoinette : Vous avez de la chance vous !! J'ai bien cru que vous étiez la crémière. Alors vous êtes là pour le vol de mes 3 barils ? Mais comment vous le savez d'abord ? J'ai encore même pas fait de déclaration !!
Laurette : Nous avons pourtant reçu un appel téléphonique ce matin nous signalant le vol et, comme j'avais passé la soirée et la nuit chez ma sœur dans le village voisin, j'ai décidé de venir illico presto en personne.
Antoinette : Et, c'est pour l'enquête que vous secouez mon Eugène comme un prunier ? Vous feriez mieux de chercher les vrais coupables. Choupinou, il ferait pas de mal à une mouche, hein mon Choupinou (tête basse et déconfite d'Eugène). Choupinou ? (elle se met en colère) Eugène, qu'est ce que t'as fait ?
Eugène : C'est pas ce que tu crois mon petit canard !! On m'a trompé, on m'a menti et on m'a volé aussi.
Laurette : On ne vous aurait pas volé les barriques de Melle Antoinette par hasard ?
Antoinette : C'est ça Eugène ? On t'a volé les barriques de mon grand cru que tu m'avais dérobé dans la nuit ?
Eugène : Mais c'est pas du tout ce que tu peux imaginer mon canard, je voulais pas te les voler, juste te les emprunter pour, pour….. les faire goûter et analyser par un groupe d'acheteurs potentiels.
Antoinette : Monique et Lola m'avaient prévenue, mais je voulais pas les croire. En

fait, elles avaient raison, t'est plus du premier choix ! Voleur, magouilleur, tricheur, petit joueur !!!
Eugène : Mais mon canard, c'est moi la victime ici, je voulais juste t'aider.

ACTE 1 , SCENE 6

Entrée de Lola et Monique
Monique : Te laisse pas baratiner Toinette, on va lui faire cracher le morceau à l'Eugène.
Lola : Oui, on sait tout !! Mon commandant m'a dit qu'on t'avait repéré, avec de drôles de gaillards du canton d'à côté, la nuit dernière vers le pré au Lard.
Laurette : De quel commandant elle parle ? Du commandant La Fouine ?
Monique : Chut !! Secret professionnel !!
Lola : C'est elle la Lolo dont tu m'as causé ? Moi, c'est pareil mais avec un « A » (tête ahurie de Laurette) Lolo (en la montrant), Lola, moi.
Eugène : Mais, le commandant il vous a pas dit qu'on m'avait assommé après m'avoir volé les barriques ?
Monique : Des barriques que tu leur avais amenées dans ta 4L quand même !! Alors, excuse-moi mais, j'appelle plutôt ça de la complicité !!
Antoinette : Et comment tu expliques ça ? Parce que de ma cuisine à ta 4L, elles y sont pas allées toutes seules mes barriques !!
Eugène : Mais, je te jure que je me suis fait berner. Un jour où j'avais peut être eu un peu la main lourde avec ton blanc, j'ai rencontré un drôle de type qui m'a posé des questions sur ta récolte et là, je lui ai tout débité, les barriques dans la cuisine, la recette de ton arrière grande tante, même notre relation.
Laurette : Mais pourquoi vous leur avez tout raconté ? Vous ne pouviez pas vous taire !! Je vous croyais plus discrets que cela, vous autres les ploucs ?
Lola : C'est sûr, c'est à n'y rien comprendre. D'habitude, il faut lui arracher les vers du nez à l'Eugène.
Monique : Et ça ne m'étonnerait pas que ce soit le taux d'alcool qui l'ait fait causer, vu qu'il aurait plutôt tendance à encaisser comme un polonais.
Eugène : J'y comprends rien moi-même. Mais, ça m'a pas empêché de me faire avoir comme un bleu. J'ai vraiment cru à leur histoire d'experts en vins d'exception !! et, comme je voulais te faire une surprise, je leur ai confié tes barriques.
Lola : Mais tu te rends compte de ton degré de stupidité , Comment elle va prouver que ce sont SES barriques et SA production, la Toinette ?
Monique : Surtout qu'elle avait planqué la recette sous un des tonneaux !!
Antoinette : Alors à cause de ta connerie, j'ai perdu non seulement mon nectar, mais surtout sa recette, que je tenais de ma grande tante Cécile.
Eugène : (il sort un papier de sa poche) C'est ça que tu cherches ? Je me demandais bien pourquoi tu avais planqué une recette de cuisine sous un de tes barils !! C'était certainement pour ne pas la perdre hein ? Alors je l'ai récupéré pour te la donner. (Embrassade des deux).

Laurette : On peut dire que vous faites une sacré paire tous les deux. Vous connaissez beaucoup de personnes qui planquent leurs recettes de cuisine sous des tonneaux de vin vous ? C'est comme si on cachait son bas de laine dans la cuisinière à bois.
Antoinette : Comment vous savez ça vous ? Je l'ai jamais dit à personne et, encore moins à mon assureur. J'ai plus qu'à trouver un autre endroit.
Lola : C'est ça, réfléchis bien. !! Mais juste par curiosité, tu peux me dire pourquoi il te faut une recette pour fabriquer du pinard. Je croyais que seuls comptaient le cépage et la maturité des grains.
Antoinette : Bien sûr que oui, tout dépend du cépage. Mais là, ma grande tante avait concocté une recette très spéciale. (Sur le ton de la confidence) J'peux pas vous en dire plus : **Secret d'Etat**.
Monique : SECRET d'ETAT, rien que ça ? (Chut d'Antoinette), tu veux aussi nous faire croire que tu as été recruté et, que tu es la nouvelle MATA HARI.
Antoinette : Pour l'instant (signe de la bouche fermée) Il faut que je passe un coup de fil important, et, peut être que je pourrais vous en dire plus. J'y cours (Elle va pour sortir).
Eugène : Je t'accompagne ma princesse. Ton prince charmant va te protéger quoiqu'il arrive. !!!
Antoinette : Si ça peut te donner bonne conscience. Et puis, il me faut tes bras pour m'occuper de mes tonneaux restants.
Eugène : Parce que tu en as d'autres ?
Lola et Monique : TOINETTE ?
Antoinette : C'est bon, je gère. !! A tout à l'heure (ils sortent).
Laurette : Je vous accompagne, il faut que j'envoie un télégramme pour mon rapport.

ACTE 1, SCENE 7

Lola : Qu'est ce qu'elle va encore nous inventer la Toinette ? C'est quoi cette histoire de Secret d'Etat ? Tu as vu son air de conspiratrice ? Elle a décidé de nous jouer la grande scène du 3 ou quoi ?
Monique : Je sais vraiment pas ce qu'elle prépare. Elle doit vraiment y croire à son histoire. J'espère juste qu'elle va tenir sa langue pour ses tonneaux avec l'Eugène. J'arrive toujours pas à lui faire confiance à celui là. Il a l'air trop niais pour être honnête.
Lola : Justement, il n'a pas que l'air il a la chanson aussi et, pour de bon il est vraiment simplet.
Entrée de Géraldine, paysanne simplette, un peu éméchée.
Géraldine : Vous avez vu simplet ? Quelle chance, moi je suis toujours à sa recherche et à celle de ses frères.
Monique : Tiens Géraldine, il nous manquait plus qu'elle. Dans la famille Blanc Bonnet et Bonnet Blanc, je voudrais la sœur.
Géraldine : T'as tout faux, j'ai pas pris mon bonnet aujourd'hui. Et puis, il n'est pas blanc mais plutôt jaune. J'aime bien le jaune moi, c'est la couleur du soleil et, aussi la

couleur du pastis. Ca me fait rappeler que j'ai une de ces soifs moi. Tu me sers un coup Monique.
Lola : Oui Monique, sers donc un petit pastaga à notre Gégé.
Monique : Tu crois pas que c'est un peu tôt pour un pastis. Dix heures du matin ? C'est plutôt l'heure du kawa non ?
Géraldine : Pouah !! Du Kawa ? J'veux pas avoir d'idées noires moi et puis, il est pas 10h mais moins quart et moins quart, c'est l'heure du RICARD (Ah, ah, ah).
Lola : Comme la demie, c'est l'heure du whisky hein Gégé ?
Géraldine : Et oui !! Et puis, y a pas de mal à se faire du bien. En plus, je fais travailler les commerçants du village moi, alors tu devrais être contente Monique, moi je désherbe pas la campagne !!
Monique : Tu as raison Géraldine, assieds toi là avant de tomber. Je te sers tout de suite un coup de RONDOP, c'est pour la désertification (elle lui sert un pastis).
Géraldine : Comment t'as dit : POMPOP ? Laisse-moi goûter ce nouveau jaune. Waouhh !! Trop cool !! J'aime bien ce pompol, on dirait presque du 51.
Lola : Oui presque. Lui, c'est juste du 45 et après 2 verres tu vas faire l PO PO PI DOU.
Géraldine : PO PO9 PI SSOU. T'es trop forte toi, c'est sûr !! A tous les coups, après 2 verres ce sera popopissou. La vidange ça marche bien chez moi.
Monique : Et oui, certains ce sont les vendanges et d'autres, la vidange. Je te laisse siroter ton pompol tranquillement, il faut que je cause à Lola. D'accord ?
Géraldine : D'accord, cause cause, moi je bois bois !!
Monique à Lola : Alors raconte !!
Lola : Si tu savais tout ce que m'a raconté mon petit commandant sur lui. Franchement, je pensais pas que ce genre d'individus existait réellement.
Monique : Allez, sois sympa. Fais en profiter tes copines. Et ne me dis pas : secret professionnel. T'es pas plus avocate que moi juge. Les confidences sur l'oreiller, ce sont les plus croustillantes, alors ?
Lola : OK, mais que ça reste entre nous hein ? J'ai une réputation à tenir moi. !!
Géraldine : Moi, j'sais pas ce que je tiens, mais je le tiens bien.
Monique : (la main tendue) Promis, juré, je serai muette comme une tombe.
Lola : Bon alors, mon doudou m'a expliqué que la semaine dernière, ses hommes ont arrêté l'Eugène pour un contrôle d'alcoolémie, en voyant sa voiture zigzaguée.
Géraldine : Moi, j'ai pas besoin d'une voiture pour zigzaguer.
Monique : Sûr qu'ils ont touché le jackpot avec lui !!
Lola : Mieux que ça, quand les gendarmes lui ont demandé « papiers », il a répondu « ciseaux » et, il a crié : J'ai gagné. Les braves gendarmes lui ont demandé de se calmer et, de souffler gentiment dans le ballon sinon c'était outrage à agent.
Monique : Je parie que l'Eugène a rien compris à la situation et, a du continuer à faire le zouave.
Lola : Attends, pire !! Quant il a entendu ça il leur a dit : « Faites pas cette tête, vous êtes tout rouge, il faut jamais retenir un pet car sinon il traverse votre corps, remonte jusqu'à votre cerveau et, c'est comme cela que naissent les idées de merde. »

Géraldine : Il est trop fort ce Eugène. D'ailleurs c'est bien pour ça que je me retiens jamais (elle pète).
Monique : Alors là, c''est sûr que ça n'a pas du arranger sa situation. Quelle cervelle de moineau, le pauvre crétin.
Géraldine : Il est pas finaud, mais c'est pas un lapin. Les crétins, c'est les lapins crétins, pas Eugène.
Lola : Pourtant, le pire restait à venir car, nos deux gendarmes après avoir secoué un peu l'Eugène, lui ont promis que s'il ne se calmait pas, ils allaient l'enfermer dans une boite et jeter la clé. Et là, notre corniaud leur a dit : « Une boîte postale de préférence. Oh oui, faites donc ça !! j'ai toujours rêvé de me transformer en timbre poste car comme ça, je pourrai parcourir le ciel, la mer et la terre et, comble de bonheur, me faire lécher le derrière »
Géraldine : Qu'est ce que ça me plairait de voler moi aussi ! « Fais comme l'oiseau, ça vit de bière pur et d'Ouzo, l'oiseau ».
Monique : Et il s'est pas retrouvé au trou pour de bon ? Et après, qu'on me dise pas qu'il y a pas de Bon Dieu pour les alcoolos.
Lola : Finalement, les deux gendarmes se sont payés une bonne tranche de fou rire et, ont envoyé l'Eugène finir sa nuit en cellule de dégrisement et, en caleçon pour une petite vengeance personnelle tout de même.
Géraldine : Dire que j'ai raté ça !! L'Eugène en caleçon. Rien que d'y penser, je me sens toute chaude.
Monique : Tu as raison !! Il est impossible que ce genre d'individu soit lié de loin comme de près au monde de la pègre. Le plus petit grain de sable pourrait déstabiliser la moindre organisation et, l'Eugène serait plutôt du genre tremblement de terre.
Lola : Oui, peu probable de l'imaginer dans un gang, c'est pour ça que mon petit commandant a été très surpris de le voir traîner avec la bande de drôles de loustics, que ses inspecteurs surveillaient depuis quelques temps.
Monique : Tu crois qu'il pourrait s'agir de ce fameux gang du Blanc Sec ? Et qu'ils auraient essayé de recruter le Eugène ?
Lola : Le recruter ? j'y crois pas trop, mais l'embobiner à mon avis ça a bien marché. Il l'a d'ailleurs lui-même confirmé puisqu'il a admis qu'il leur avait amené les tonneaux de la Toinette.
Géraldine : Putain, c'est vrai qu'il est avec la Toinette ce con !! Finalement, t'as raison Monique c'est un vrai simplet, il m'a coupé la soif du coup, je me tire. A plus tard la compagnie. Vous dérangez pas pour moi, à plus, à la revoyure (elle sort).
Monique : Pourtant, rien ne prouve que ce soit les membres de ce fameux gang. Et il en pense quoi ton petit commandant chef.
Lola : Tu crois peut être qu'il vient me voir uniquement pour me parler de ses enquêtes en cours ? Je te rappelle tout de même que nous ne pratiquons pas les mêmes. Lui, c'est le monde des enquêtes criminelles, moi plutôt celui en quête de cris de minettes !!
Monique : Vraiment trop forte. Bon, tu veux boire quelque chose ?
Lola : Une petite bière avec plaisir.

Entrée d'un client (Louis) déjà bien éméché.

Louis : Bonjour la compagnie

Monique et Lola : Bonjour Louis

Louis : Pour moi ce sera un verre de rouge, il faut bien que je me soigne.

Monique : Et je suppose que tu veux un verre de Médoc, hein Louis ?

Louis : Tu me connais bien la Monique, et tu connais bien tes cépages.

Lola : Ben heureusement pour une barmaid hein ?

Louis : Mais c'est ma petite Lola (il s'approche) toujours aussi pétillante. Je t'offre un petit coup (à boire bien sûr).

Lola : Tu gardes tes mains dans tes poches mon Louis. Et pour le coup à boire, c'est avec plaisir. Finalement je prendrais un Fanta ma Monique.

Monique : Et va pour un Fanta

Lola : Parce que si Louis boit du Médoc, il guérira pas mais deviendra certainement un alcoolique. Alors que moi, si je bois du Fanta, je vais peut être devenir fantastique.

Louis : Ca c'est sur pour de vrai tu es fantastique !! (en s'approchant d'elle), surtout quand tu fais ton truc avec tes hanches.

Monique : Ah ! je savais pas que tu t'étais lancée dans la danse du ventre la Lola. J'ai toujours rêvé de savoir le faire mais, j'ai jamais osé franchir le pas et prendre des cours.

Lola : Pourtant, c'est juste une question de déhanchement et, surtout il faut avoir un bon coup de rein. Je te montrerai si tu veux.

Louis : (en bavant d'avance) Oh oui la Lola, montre nous, montre nous. Je rêve de revoir ce truc et à l'œil cette fois.

Lola : Alors là, tu peux te gratter le Louis, sauf si tu allonges la monnaie.

Monique : Tu croyais quoi ? Qu'en lui payant un verre de Fanta, la Lola elle réaliserait tous tes fantasmes. Les temps sont durs le Louis, surtout pour le petit peuple comme nous.

Lola : C'est sûr que les seuls qui ont vraiment du pognon ces dernières années, ce sont vous autres les pays.

Louis : Tu plaisantes ? Y a pas plus à plaindre que nous, plus un kopeck (il retourne ses poches) Les gens de la ville ils veulent tout mais, rien payer. Les temps sont durs pour nous aussi.

Monique : Tu veux pas un mouchoir aussi ? Et c'est tellement dur pour toi que dernièrement, tu as doublé ton cheptel de vaches, investi dans les canards pour le foie gras et, racheter des terres agricoles à la sortie du village.

Lola : Oh !! le pauvre malheureux !!

Louis (à Monique) Comment, comment tu sais tout ça toi ? Et voilà (il réfléchit), voilà pourquoi j'ai plus de sous, et j'ai à peine de quoi manger.

Lola : Mais il t'en reste assez pour boire visiblement, contrairement à la Toinette à qui on a volé ses trois barils de blanc.

Entrée de Laurette affolée.

ACTE 1 , SCENE 8

Laurette : Et apparemment, c'était pour la partie visible de l'iceberg ses trois tonneaux. Le Eugène vient de découvrir que la cave de la Antoinette est entièrement vidée. Les voleurs sont, semble t'il, venus finir leur boulot le temps que nous étions tous ici.
Monique et Lola : SA CAVE ?
Laurette : Ben oui sa cave, pas son silo à grains. C'est là qu'on est censé entreposer sa production viticole.
Monique et Lola (en souriant) : Oh oui, oui. Bien sûr, évidemment !!
Laurette : Mon patron va être furax parce qu'au lieu de 3 tonneaux, ce sont trois cents qu'il va falloir rembourser à Melle Dufour, dans le cadre de sa police d'assurance.
Monique : Quand je te disais le Louis, que y a que vous autres les paysans qui arrivez toujours à tirer votre épingle du jeu.
Louis : Bon heureusement qu'ils vont la rembourser. On les paye bien assez cher ces voleurs d'assureurs.
Laurette : Mais vous êtes bien contents de nous trouver quand ils vous arrivent ce genre de mésaventure.
Lola (en aparté) : Je dirai même de bonne aventure dans ce cas là (rires).
Monique : Tout le monde est Con dans ce monde ou quoi ?
Laurette : Mais non pas du tout.
Monique : Mais si !! Essayer de crier « espèce de con » dans la rue et, vous verrez tout le monde se retourner (elle montre Louis qui vient de se retourner vers elle). La preuve !!
Louis : Bon, c'est bon, tu m'saoules la Monique. Je rentre chez moi avant qu'on vienne me voler aussi.
Lola : T'inquiète pas !! A mon avis, ils sont pas intéressés par ton immonde picrate. (Louis sort en haussant les épaules).
Monique (à Laurette) : Et comment va notre Toinette ? Ca l'a pas trop secoué le vol de ses tonneaux à la cave. ?
Laurette : Bizarrement pas trop !! Elle avait plutôt l'air abasourdi oui, c'est ça abasourdi comme si elle ne réalisait pas le drame.
Lola : La connaissant, il va falloir la surveiller de près car quand elle va réagir, ça risque de faire des étincelles.
Monique : (souriante) C'est clair que ça va pas l'aider à mettre de l'eau dans son vin.
Lola : (riant) Mais ça va plutôt jeter de l'huile sur le feu.
Laurette : Y a pas à dire, vous faites vraiment preuve de compassion envers Melle Dufour. Si c'est comme cela que vous traitez vos amies, alors je ne voudrais pas être votre ennemie.

RIDEAU - ENTRACTE

ACTE 2, SCENE 1

Le rideau s'ouvre sur la même scène.

(***Entrée d'Antoinette, suivie du Eugène***)

Antoinette : Alors là, alors là, vous n'allez pas le croire !! Tous les tonneaux de ma cave ont disparu.

Eugène : Calme toi mon petit canard en sucre, sinon tu vas nous faire une attaque. Et puis, il y a pas mort d'homme, c'est que du vin.

Entrée de Géraldine (encore plus éméchée)

Géraldine : Où ça du vin ? Ou ça ? Qui c'est qu'est mort à cause du vin ? C''est pas possible, moi le vin y me fait du bien, pas vous ?

Laurette : Qui est cette….. personne ? On peut savoir ?

Lola : Oh elle, c'est personne, c'est juste la Gégé qui doit avoir encor soif, hein Gégé ?

Géraldine : Comment peux tu savoir ça toi ?

Monique : Parce qu'en principe, un bistrot c'est pas l'endroit pour faire ses courses, mais bien pour boire un coup.

Géraldine : Alors vous, ce que vous êtes intelligentes !! Mais, je parie que vous savez pas ce que je vais prendre.

Lola : A mon avis, comme il est la demi, ce sera un petit whisky hein ma Gégé ?

Géraldine : Ben ça alors !! Trop forte !! Et c'est parti pour un petit whisky.

Monique : Tiens ma Gégé, goûte moi ça, pose toi. Quant à toi Eugène, je serai toi je la mettrai en veilleuse, car si elle en est là c'est à toi qu'elle le doit la Toinette.

Lola : Et quand elle va vraiment percuté, il risque pour de bon d'avoir mort d'homme. La tienne Eugène.

Géraldine : Le Eugène, y va mourir ? Et c'est la Toinete qui va le zigouiller ? C'est ça

les nouveaux couples ? Alors, je reste célibataire…
Antoinette : (hébétée) Ils ont pris tous mes tonneaux !!! Mais pourquoi ils ont volé tous les tonneaux de ma cave ?
Laurette : Peut être qu'ils ne pouvaient pas se contenter que de trois et, après y avoir goûté ils n'ont pas pu résister à l'appât du gain. Combien y avait-il exactement de barils dans votre cave Melle Antoinette ?
Antoinette : Je me souviens plus très bien, c'est que ça fait un petit moment maintenant.
Eugène : Mais ma caille, ça fait que 6 mois depuis les vendanges.
Antoinette : Les vendanges ? Mais pourquoi il me parle de vendanges l'autre abruti . Je te parle de….
Monique : TON VIN d'exception qui était en train de vieillir dans tes supers barils en fût de chêne dans la cave de ta maison.
Lola : Ma pauvre Toinette !! Le choc du vol de SON VIN EXCEPTIONNEL a du provoquer une légère perte de mémoire hein ma grande ?
Géraldine : La Toinette elle a perdu la mémoire ? Ca m'étonne pas avec tout le pinard qu'elle descend. Y en a qui devrait se calmer avec l'alcool, foi de Gégé.
Antoinette : J'ai perdu la mémoire moi ? Mais….
Laurette : Pas de MAIS, votre amie Lola a raison, on devrait peut être appeler un docteur vous ne croyez pas ?
Monique : Je connais le meilleur des remèdes. Tiens ma Toinette, bois ça, ça va réchauffer tes neurones et, te rappeler le vol de ton vin.
Géraldine : Et voilà, c'est comme ça qu'on rend les copines alcoolo. Espèce de traitre !! Et moi, je peux en avoir un peu.
Monique : Toi, tu la fermes où je te sers plus rien.
Géraldine : C'est bon !!!Je peux avoir un petit Ricard maintenant, il est moins quart !!
Lola : Allez, sers lui son canon qu'on puisse continuer notre discussion.
Laurette : C'est ça, reprenons. Et vous Monsieur, vous savez peut être le nombre de barils qu'on lui a subtilisé ? C'est bien vous qu'i m'avez dit « en gros 300 tonneaux » Comment vous pouvez le savoir d'abord ? Peut être, après tout, que c'est vous le voleur non ?
Géraldine : Je rêve ou elle traite le Eugène de voleur ? D'ivrogne, ça c'est sûr mais de voleurs alors là !! (regard noir des autres), c'est bon je me tais.
Eugène : (face à Laurette) : Peut être aussi qu'étant moi-même un producteur et un consommateur de vin, je suis bien placé pour vous donner le rendement viticole d'une parcelle au m2 non ?
Géraldine : Alors là, tu l'as bien mouché l'autre !! C'est bon, je dis plus rien !!
Lola : A mon avis, vous l'avez vexé là, notre export du jus de raisin.
Laurette : Bon, c'est bon je vous fais confiance.
Antoinette : Mais c'est pourtant pas le même rendement pour les olives non ?
Monique : Je crois qu'elle est en état de choc, hein ma Toinette. Tiens, je t'en sers un autre. Allez bois !! Voilà c'est bien. Tu te souviens maintenant, on t'a volé tes trois barriques de vin dans ta cuisine, enfin ON (en regardant Eugène) et, ils sont revenus

chercher leurs petits frères dans ta cave.
Antoinette : Ils ont oublié leurs petits frères dans ma cave ? Quand ils m'ont volé mon vin ? Dans ma cave ? Mais pourquoi ils ont laissé leurs petits frères dans ma cave ?
Eugène : Je crois vraiment que là elle a besoin d'un docteur. Mais qu'est ce que j'ai fait mon Dieu, tout ça c'est de ma faute.
Antoinette : Mais non, c'est pas toi qui a enfermé les petits frères dans la cave ? Enfin, je crois non ?
Laurette : (à Eugène) Allez donc chercher ce fichu docteur, vous. Il ne manquerait plus qu'elle nous fasse une dépression. Outre le vol, donc le remboursement de ses tonneaux, il faudrait aussi débourser pour des mois de soins, de cure, de médicaments, oh là là !!
Lola : Oh, oh !! On se calme la Lolo !! La Toinette, elle a juste subi une grosse, grosse émotion. Mais Eugène, tu devrais quand même aller chercher le toubib et, au pas de courses. (il sort) et toi Toinette regarde moi
Antoinette : Oui, je te regarde, oh tu es jolie toi tu sais.
Lola (qui secoue Toinette) Oh Toinette, TU M'ENTENDS, ON T''A VOLE les barils de TA CAVE, les barils de TA CAVE, TU COMPRENDS !!!
Laurette : Mais vous êtes folle, vous voulez l'achever ou quoi ?
Géraldine : C'est plus un bistrot ici, c'est un asile de fous. Vous m'avez gâché le plaisir de l'apéro et, c'est bon je me tire et je vous laisse entre dingos !! Bon vent les tarés (elle sort).
Lola : C'est ça, bon vent, tu nous feras des vacances
Monique (à Laurette) : Vous faites pas de bille, elle est juste un peu sourde la Toinette
(même manège) T'AS COMPRIS TOINETTE ? ON T'A VOLE LES BARILS DE TA CAVE, DE TA CAVE !!!
Laurette : A mon avis, elle a compris là. J'en ai moi-même mal aux oreilles.
Antoinette : (qui réagit enfin et qui se met à rire) On m'a volé les tonneaux de ma cave (riant) On m'a volé les tonneaux de ma cave (riant de plus belle) ; Oh les pauvres (se tordant de rire), ils m'ont volé les tonneaux de ma cave (en dansant).
Laurette : ET VOILA, ET VOILA !! Vous voyez dans quel état elle est maintenant à cause de vous. Mais qu'est ce que c'est que ce binz ?

Antoinette, Lola & Monique dansent en chantant : « les tonneaux de la cave, les tonneaux de la cave !! »

Laurette : Mais vous faites quoi là ? C'est une thérapie campagnarde pour soigner la dépression ? C'est ça ?
Monique : VOILA, vous avez tout compris et, en plus c'est un super calmant. Ca évite vraiment de péter un plomb, vous devriez essayer avec nous.
Laurette : Vous croyez ?
Lola : On en est sûres. Venez donc (Laurette se lève, les rejoint et elles dansent toutes les quatre comme des indiennes autour de la table en chantant « les tonneaux de la cave, les tonneaux de la cave ».

Elles s'écroulent enfin toutes, en riant sur des chaises.

Laurette : Vous avez raison. Ca fait un bien fou mais, (tout doucement en tournant le dos à Antoinette), vous croyez que ça va VRAIMENT aller pour elle ?
Monique : (**sur le ton de la confidence**), Oui, oui pas de soucis.. Surtout que vous allez nous faire un super rapport et, que votre patron le grand chef de Bla Bla, va lui rembourser tous ses tonneaux, n'est ce pas ?
Laurette : Ne vous faites pas de souci, son dossier est entre de bonnes mains avec moi. Mais vous croyez que je pourrai avoir un double de cette recette spéciale pour mon rapport ?
Lola : Et puis quoi encore ? C'est pas parce qu'on est de la campagne qu'on est obligatoirement idiot. !! Cette recette, c'est de l'or en barres pour la Toinette !! Elle va certainement pas vous en refiler une copie.. !!
Antoinette : Ca c'est sûr !! Il faudrait pas prendre les enfants du Bon Dieu pour des canards sauvages !!
Monique : Et ton coup de fil ? Tu peux nous en dire plus maintenant Mata Hari ?
Antoinette : NON !! On m'a prévenu que sinon (geste de trancher la gorge !!)
Laurette : Bon d'accord !! Je vais contacter la SRPJ de VIENNE pour savoir s'ils ont une piste sérieuse et, vous aurez très vite de mes nouvelles. Je vous souhaite le bonjour Mesdames (elle sort).

ACTE 2, SCENE 2

Monique : Et bien bon débarras !! Moi, je l'aime pas trop cette Laurette, elle est pas nette.
Lola : Avec toi, personne n'est jamais net. Tu vois le mal partout !! Elle fait juste son boulot et, peut être que grâce à elle, les 300 barils d'huile de foie de morue de la Toinette vont lui rapporter un sacré pactole.
Antoinette : Et bien fait pour les voleurs !! Le jour où ils vont essayer de les refourguer, ça risque de leur coûter cher. A mon avis les acheteurs vont pas apprécier.
Monique : Sauf s'ils ont des problèmes de transit.
Lola : Pour une fois qu'une des inventions de Toinette va lui rapporter quelque chose, il faut arroser ça hein Toinette ?
Antoinette : Tu as raison Lola, buvons un coup car c'est un peu grâce à vous que j'ai pas lâché le morceau.
Monique (les servant) : Tu m'étonnes ! T'étais à deux doigts de tout leur balancer sur ton huile de la cave et, du coup t'aurais rien touché.
Lola : Bon, comme on t'a fait réussir un coup de maitre, tu peux nous en dire plus à nous sur ta recette ?
Monique : Oh oui, j'aimerai bien connaitre l'ingrédient secret de ta grande tante.
Antoinette : Je sais pas (elle les regarde). Bon, après tout vous pourrez jamais le copier. Alors je vais vous le dire. Le secret c'est (suspense) c'est…… de rien faire !!
Lola : Fous toi de notre gueule après ce qu'on vient de faire pour toi.
Antoinette : Non je vous jure, le secret c'est de ne surtout pas désherber autour des

pieds de vigne car, il y a de drôles de plantes qui en se décomposant, donne un goût et une vertu très spéciale au vin.
Monique : Et dire qu'on a même pas encore goûté ce nectar.
Antoinette : Mais ça, ça peut s'arranger très facilement. N'oubliez pas que toute ma récolte est dans la grange.
Lola : Mais c'est quoi ces plantes ? Tu les connais Toinette ?
Antoinette : Ben oui, mais c'est là que je peux rien dire. Car mon principal et seul acheteur pour cette récolte c'est…….
Monique : Oui ? C'est qui ?
Antoinette : C'est les services secrets français !!
Lola : Et le KGB, il serait pas intéressé aussi des fois ?
Antoinette : Plaisante pas avec ça (en se signant), heureusement ils en savent rien.
Monique : Oh oui, heureusement.
Antoinette : Si vous saviez le fin mot de l'histoire !! Même moi, j'ai encore du mal à y croire et, j'aurai d'ailleurs jamais du le goûter ce vin et mon Eugène encore moins.
Lola : Il est pas dangereux au moins ?
Antoinette : Ca dépend pour qui !! Les malfrats n'imaginent même pas une seconde ce qui va leur arriver s'ils abusent de mon nectar.
Monique : Ils vont se transformer en monstres ? En zombies ?
Antoinette : Et pourquoi pas en trolls aussi ? Non mais, ce que je peux vous dire c'est que le gang du blanc sec devrait bientôt se retrouver sous les verrous.
Lola : Bon, tu vas cracher le morceau une bonne fois pour toutes.
Antoinette : Tout ça, c'est la faute de ma grande tante qui adorait voyager et, à chaque fois elle ramenait des plantes bizarres et de drôles de champignons qu'elle plantait sur ma parcelle du haut. Les pieds de vigne à l'époque ne donnaient plus rien. Et puis un jour, comme par magie, les raisins sont revenus.
Monique : La terre avait du s'enrichir avec ces nouvelles plantes.
Antoinette : A ça, pour s'enrichir, elle s'est enrichie !! Vous avez déjà entendu parler de fleurs de Datura ? De cannabis ou champignons hallucinogènes ?
Lola : Ne me dis pas que le champ est bourré de plantes et de champignons à drogue ?
Antoinette : Et si et, le mélange avec l'alcool du raisin fermenté donne et, je vous le donne en mille, UN SERUM DE VERITE !!!
Monique et Lola : Non, c'est une blague mais comment ?
Antoinette : Ma grande tante m'a laissé ce sérum en héritage avec les explications, qu'elle tenait d'ailleurs d'une tribu d'Afrique Centrale. Pour faire court, grâce à ce sérum, elle a rendu d'énormes services à la Nation pendant la dernière guerre, en faisant se livrer des tas de traitres à la France.
Monique : Ben, ça alors !! Ta tante était une espionne au service de l'Etat !! Et dire que j'ai toujours cru qu'elle était…..
Antoinette : Pas finie, simplette peut être ? Et pourtant grâce à elle et à son sérum, la guerre s'est terminée beaucoup plus vite que prévu.
Lola : Mais il marche comment son sérum ? Car on t'a vu plusieurs fois en avaler, mais jamais tu ne nous as fait la moindre confidence.

Antoinette : C'est là où est l'astuce !! Un verre ou deux ça va, trois verres : bonjour les dégâts : on peut plus les arrêter de causer.
Monique : Toinette, tu veux pas aller nous tirer 2 ou 3 bouteilles de ton breuvage ? On pourra peut être résoudre l'affaire du clan du Blanc Sec ou, au pire entendre des secrets plus ou moins croustillants non ?
Lola : J'avoue que ça me plairait énormément d'entendre, enfin toute la vérité, sortir de la bouche de nos concitoyens. Ca devrait être enrichissant. Allez ma Toinette, au moins tu pourras vraiment savoir en qui tu peux avoir confiance non ?
Antoinette : Vous avez raison ! A moi de m'amuser un peu aussi. Attendez moi, je reviens de suite (elle sort).

Acte 2, Scène 3

Monique : Ben ça alors ? Si je m'attendais à àa ? Un sérum de vérité ? Je croyais que c'était de la science fiction. Tu y crois toi Lola ?

Lola : C'est tellement incroyable que je suis persuadée que c'est la vérité. Tu imagines un peu tous les horizons que cela nous offrent.
Monique : T'emballe pas à mon avis et, si vraiment tout ça c'est vrai, les barils de la Toinette vont pas rester longtemps dans sa grange.
Lola : Tu crois qu'elle va aussi se les faire voler ?
Monique : Non, mais réquisitionner par les services secrets français et, nous on a intérêt à être les plus discrètes possibles si on ne veut pas disparaitre au fond d'une prison.
Lola : Tu crois que c'est vraiment ce qui nous attend ?

Sur cette réplique, entrée de Charles (médecin du village), suivi de Géraldine

Lola : Encore toi ? Alors là, c'est sûr que pour faire marcher le petit commerce, tu le fais marcher toi.
Géraldine : On est fidèle où on ne l'est pas !!
Monique : Et qu'est ce que je sers à ma cliente préférée ?
Géraldine : Voyons voir, il est moins cinq, alors…., une petite absinthe. Qu'est ce que je suis forte hein ?
Charles : Pauvre Gégé, moi je sens bien une cirrhose en préparation (vers Lola) Bon, qu'est ce qui vous attend ma petite Lola ? Bon, pas grave !! Où est Antoinette ? Eugène m'a tiré de mon cabinet comme un fou pour que je vienne l'examiner. Elle est au plus mal selon lui. Alors ? Où est-elle ?
Géraldine : (qui chante sur la chanson « Il est où le bonheur de Christophe Maé)
Elle est où Toinette, elle est où ? Elle est où ?
Elle est où Toinette, elle est où ? Elle est où ?
Monique : Pas d'inquiétude toubib : La Toinette est allée nous chercher 2 ou 3 litres de sa réserve personnelle.

Lola : Oui, elle a eu un gros coup de chaud après le vol de ses tonneaux mais, comme elle **vient d'apprendre que les assurances vont la dédommager, ça va mieux.**
Charles : Et pour fêter ça, elle est allée chercher du carburant chez elle, parce qu'ici on en trouve pas peut être.
Géraldine : Et non !! Ici, y a ni diesel ni essence. Y a juste du gros rouge qui tâche.
Monique : Mais bien sûr qu'on trouve tout ce qu'on veut ici, mais la Toinette elle est pas encore prête payer sa tournée. Donc, elle est allée chercher ses litrons.
Géraldine : Waouh ! Trop bien ! La Toinette elle, va peut être m'offrir un monocle (regard ébahi des autres). Ben oui, un monocle : un verre à l'œil, tordant non ?
Charles : C'est pas comme ça que vous ferez fortune vous.
Monique : Peut être, mais faut se serrer les coudes entre copines. Les temps sont durs pour les femmes dans nos campagnes mais, la libération de la femme est en route et, vous avez du souci à vous faire vous autres les hommes !!
Géraldine (levant son verre) OUI, OUI, le MLF est en route !! Le meilleur des litrons pour les femmes !!

Entrée de Toinette avec ses litrons

Antoinette : Voilà les filles. A utiliser avec modération. Oh Doc, qu'est ce que vous faites là ?
Géraldine : Voilà, le MLF est là !!
Charles : Je venais vous ausculter car, d'après Eugène, vous étiez presque à l'article de la mort !! Mais d'après ce que je vois, vous avez bien récupérer.
Antoinette : Ca doit être le fait de vous voir Doc. D'ailleurs, pour me faire pardonner je vous offre un petit verre.
Charles : Est-ce vraiment raisonnable ? Après tout, pourquoi pas !! Avec plaisir Antoinette.
Géraldine : (qui tend son verre) : Moi aussi Antoinette, avec plaisir.
Antoinette : Toi, tu peux te gratter Gégé, et puis ce nectar n'aurait aucun effet sur toi (regard bizarre de Charles) Pas assez fort pour elle.

Monique sert tout le monde

Lola : Mais c'est une tuerie ton pinard Toinette.
Antoinette : Hein, n'est ce pas ? Je te l'avais dit. Quand on l'a goûté, on a du mal à résister.
Géraldine : (toujours en tendant son verre) Comme j'ai du mal à résister, c'est terrible !!
Charles : Et pourquoi résister à un plaisir divin comme celui-ci !! C'est vraiment votre récolte Antoinette ? Je crois que je n'ai pas goûté quelque chose d'aussi extraordinaire de ma vie (il retend son verre) Puis-je ?
Monique : Avec plaisir Doc, mais avec parcimonie. Vous nous répétez assez que l'alcool et les cigarettes sont les vices de notre société. Alors n'allez pas tomber dans l'excès. Un notable de votre espèce se doit de montrer l'exemple.
Géraldine : Moi, j'ai pas d'exemple à donner, alors ayez pitié de moi, je suis en manque vous voyez pas.
Lola : Moi, je le vois t'inquiète pas !! Tiens un petit coup de …. Attends, il est quel

heure : 27 donc un petit JET.
Géraldine : Toi t'es un ange, merci Lola (chantant sur un air de Bruel, y a de l'eau là) Il y a Lola, y a Lola, y a Lola qui pense à moi. C'est ma Lola, c'est ma Lola qui pense à moi.
Lola : Oui, méfiez vous Doc, il parait que l'alcool délie les langues quand on en abuse, la preuve. (montrant Gégé).
Charles : Ne te fais pas de soucis pour moi ma petite Lola, pourtant tu me connais mieux que quiconque ici et, tu sais très bien que mon deuxième prénom se trouve être : discrétion.
Antoinette : C'est sur que pour être discret, vous êtes discret Doc. Pourtant vous êtes là depuis 15 ans déjà !! Comme le temps passe et, on ne connait rien de vous. Pourtant vous, vous connaissez tout de nous. Et pour vous remercier Doc, un petit verre pour la route ?
Géraldine : Oh oui, oh oui (regard noir des autres) oh non, oh non !!
Charles : Comment résister ? Avec plaisir (il boit) Quant à ma réserve et mon tact, c'est tout naturel. Que penseraient mes chers patients s'ils…….(le vin fait son effet)

Ma petite pièce vous interesse ?
N'hésitez pas a me demander la suite
a : josietisseur@hotmail,fr

Cordialement
JOSIE